**Anne Raulin, ed., *Quand Besançon se donne à lire.*
*Essais en anthropologie urbaine***

Paris-Montréal, L'Harmattan, 1999, 223 p., cartes, plans, ph. (« Sciences Humaines et Sociales. Dossiers »)

Catherine Choron-Baix

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/5749>

DOI : 10.4000/lhomme.5749

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 283-284

ISBN : 2-7132-1357-6

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Catherine Choron-Baix, « Anne Raulin, ed., *Quand Besançon se donne à lire. Essais en anthropologie urbaine* », *L'Homme* [En ligne], 157 | janvier-mars 2001, mis en ligne le 23 mai 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/5749> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.5749>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Anne Raulin, ed., *Quand Besançon se donne à lire. Essais en anthropologie urbaine*

Paris-Montréal, L'Harmattan, 1999, 223 p., cartes, plans, ph. (« Sciences Humaines et Sociales. Dossiers »)

Catherine Choron-Baix

- 1 COLLECTION de travaux d'étudiants qui, tous, traitent d'une même ville, telle est la double originalité de cet ouvrage collectif consacré à Besançon. Une douzaine d'articles le composent, résultats d'un stage de terrain organisé quatre années de suite, de 1993 à 1996, dans la cité bisontine par l'Université Paris V dans le cadre de son enseignement d'ethnologie de 2^e et 3^e cycle.
- 2 Ce recueil donne à voir ce que peut produire une pédagogie du terrain qui, mise en place par André Leroi-Gourhan et le Centre de formation à la recherche ethnologique (CFRE), est ici reprise dans une perspective nouvelle. Cette initiation très concrète aux techniques de l'observation ethnographique porta longtemps, en effet, sur l'étude du monde rural. Sous l'impulsion d'Anne Raulin qui, à la suite de Janine Fribourg, en prit la charge et dirige cet ouvrage, elle se déplace aujourd'hui vers les milieux urbains. Si l'objectif en demeure inchangé, une telle orientation implique cependant de composer avec les contraintes spécifiques qu'impose la ville au travail d'enquête, et d'interroger sans cesse la pertinence de la démarche ethnologique dans un contexte éminemment fluctuant, voire évanescant, où l'immersion du chercheur est souvent parmi les plus délicates à négocier.
- 3 L'expérience du stage de Besançon se voulait entraînement à la maîtrise de ces contraintes plus qu'entreprise de recension exhaustive de la ville. La publication à laquelle elle donne lieu se construit ainsi à partir de choix thématiques calculés, définis en concertation avec les enseignants et susceptibles de problématisations transversales qui en organisent le découpage.
- 4 La première partie, intitulée « Hauts lieux du centre-ville », s'attache à la description de grands repères architecturaux ou monumentaux de Besançon. La Citadelle, friche

militaire et site emblématique de la ville, la Synagogue et le Temple du Saint-Esprit, autres espaces hautement symboliques pour les minorités juives et protestantes, ainsi que le Centre de linguistique appliquée, bâtiment d'architecture futuriste rattaché à la City, au bord du Doubs, y sont envisagés dans leurs fonctions identificatoires.

- 5 Un second axe concerne les franges de la ville, espaces de réclusion ou lieux qui « n'appartiennent déjà plus à la ville mais en dépendent étroitement » (Anne Raulin ; p. 15) : la cité de transit des Acacias et la Malcombe, terrain de stationnement tsigane, les chantiers de réinsertion, tels les jardins de Cocagne approvisionnant les citadins en produits d'horticulture biologique, et le Fort d'Emmaüs, sont étudiés dans leurs rapports avec une centralité urbaine qui reste décisive.
- 6 Une dernière série de textes, regroupés sous le titre évocateur de « Transfigurations urbaines », rend compte de l'effervescence culturelle qui règne en ville, celle des associations « algéro-bisontines » ou des radios locales, celle qui se déploie autour des centres commerciaux excentrés, ou encore celle que traduit le besoin d'évasion des membres de l'aéro-club de Besançon.
- 7 Bien qu'il soit impossible d'entrer ici dans le détail des matériaux livrés, il faut en souligner la richesse, d'autant plus remarquable que le temps des enquêtes était court : huit jours, pendant lesquels stagiaires et enseignants se sont, à l'évidence, pleinement investis, s'appuyant sur les ressources locales, notamment associatives, pour nouer des relations d'échange fructueuses et s'assurer une insertion efficace sur les terrains d'étude.
- 8 Reste la mise en forme de ce matériel ethnographique ; les textes sélectionnés témoignent d'un souci de conceptualisation qui exigeait un solide encadrement professoral, concrétisé, pendant toute la durée du stage, par des réunions nocturnes de mise en commun des expériences et d'analyse collective.
- 9 Cette volonté se trouve consignée, sous la plume d'Anne Raulin, dans une synthèse qui rappelle les acquis théoriques désormais classiques de l'anthropologie urbaine et ouvre de nouvelles pistes de réflexion. L'auteur y revient sur la mobilité et sur le tissu serré des interrelations, caractéristique des modes de vie citadins, sur les déplacements ritualisés et standardisés, sur l'errance, le nomadisme et le vagabondage qui s'observent en ville, et sur l'opposition centre-périphérie qui structure la perception et la pratique des espaces. Elle avance la métaphore d'une « physiologie urbaine » capable de rendre compte de ces rythmes et pulsations propres à tout corps urbain.
- 10 L'ouvrage reflète donc l'extrême diversité des champs qu'offre la ville à l'investigation ethnologique en même temps que les difficultés méthodologiques, épistémologiques et déontologiques qu'elle lui pose. Il démontre surtout, nonobstant la brièveté de ces stages, les vertus didactiques d'un apprentissage « sur le vif » des techniques du terrain appliquées au monde urbain vers lequel se porte, on le sait, un nombre sans cesse croissant d'étudiants, et souligne l'importance, pour une véritable formation à la recherche, de l'accompagnement professoral comme de la confrontation et de l'élaboration collective.

AUTEUR

CATHERINE CHORON-BAIX

CNRS, Laboratoire d'anthropologie urbaine, Ivry-sur-Seine.